



ON AVAIT DIT 90...

Un seul en scène de Lionel Frésard
Mis en scène par Thierry Romanens

*...Si la vieillesse était douce à vivre, personne ne voudrait que ça s'arrête.
Le fait qu'elle soit si rude rend l'existence moins attachante.
La vieillesse a été inventée pour se détacher de la vie.*

LE SPECTACLE

...Il faut apprendre à mourir pour bien vivre



Un plateau vide, une histoire racontée en faisant appel à l'imaginaire du public, tout démarre comme... un one man show. Mais aussi, un décor qui va et vient au gré des besoins de l'histoire, une bande son « fait maison », tantôt faite en direct par le comédien, tantôt diffusée par le technicien, mais aussi et surtout, une guirlande lumineuse, ça c'est pour faire un peu plus Tchekhov.

Le comédien veut monter *la Cerisaie* de Tchekhov dans son village. Quelque peu effrayés, les gens lui disent qu'ils veulent bien venir au théâtre mais « *pour rire, pas pour voir des trucs qu'on comprend rien* » !

Il sera non seulement confronté à la difficulté de monter cette pièce qu'il aime parce qu'il a vu une fois un magnifique comédien dans le rôle Firs, mais aussi à cette mère qui péclote et qu'il faut aller voir dans son EMS. De plus elle est inquiète pour cette fête qu'on veut lui organiser pour son anniversaire. Et cette télécommande qui marche plus, justement le jour où il y a Federer qui joue !

Très vite Firs nous avouera, non sans une certaine gêne, qu'il aurait bien voulu être dans une autre pièce que celle que Tchekhov lui a choisie. Il nous dira aussi que, maintenant que sa maîtresse est revenue, il peut mourir tranquille. La mère, de son côté, ne veut pas entendre parler de cette fin qui s'approche, qui rôde.

Tour à tour, ils se raconteront, nous parleront de la vie, de leur vie et de la mort, de leur mort. Le tout avec légèreté et drôlerie, parce qu'ils sont convaincus que l'on peut rire de cette finitude, inéluctable pour chacun de nous. Le rire et les larmes sont voisins et peuvent, parfois, faire bon ménage

Comment réussir sa plus belle fin, sa plus belle sortie ?

Qu'est-ce qui fait que des gens sont prêts à lâcher prise et d'autres pas ?

De son côté le comédien lui aimerait un matin se réveiller mort, c'est une connaissance qui le lui a soufflé. Il a trouvé l'idée bonne, mais cette mort-là étant très convoitée, nous serons peu à la vivre ainsi. Forts de ce constat, comment aujourd'hui se prépare-t-on à mourir ?

On avait dit 90... est une sorte d'hommage au théâtre, à la vie, à l'amour aussi.



Pourquoi Tchekhov ?

Parce que dans la Cerisaie il s'agit tout simplement de quatre actes où l'on rit de la mort et l'on jouit du temps présent, celui de cette seconde-là et pas une autre. Et aussi parce que Tchekhov disait que pour parler du monde entier au monde entier, il fallait parler de son village.

Avec *Molière-Montfaucon 1-1*, Il était aussi question de savoir que faire de sa vie, avec *On avait dit 90...* on est dans la vie, les choix sont faits et en fonction de cela, on tente de faire du mieux que l'on peut avec ce que l'on a.

QUESTIONS À LIONEL FRÉSARD



CRÉER À MONTFAUCON, à nouveau ?

Comme pour *Molière-Montfaucon 1-1*, Lionel et Thierry retournent créer à Montfaucon, un peu à la manière de François Silvant avec l'Echandole à Yverdon-les-Bains. « La halle » comme elle est appelée là-bas, est un excellent endroit pour une première prise de température avec le public. On peut penser que cela relève d'une certaine complaisance de par le côté régional de l'étape, mais c'est justement tout le contraire qui est recherché avec cette démarche. Les gens des Franches-Montagnes, les taignons, sont très curieux de voir comment ils sont traités dans un spectacle où ils sont, bien malgré eux, le réservoir, les ressources utilisés par Lionel Frésard pour créer sa galerie de personnages.

Un spectateur les yeux rougis, un mouchoir à la main : C'est bien tu t'es pas foutu de notre gueule ! Je voulais pas venir, c'est ma femme qui a insisté. Tu m'as bien chopé, et même que ça m'a donné envie de retourner voir du théâtre...

Cette magnifique réaction, une parmi tant d'autres, donne toute la force et surtout tout le sens de ma démarche avec des spectacles d'humour, mais pas que... De plus, ce spectacle a amené au théâtre des gens qui n'y avaient jamais mis les pieds, et en cela aussi *Molière-Montfaucon 1-1* a été fédérateur.

Le mot du metteur en scène, Thierry Romanens...

Avec Lionel, lors du précédent spectacle, nous avons un cri de guerre : « Flamme dans les yeux ! ». Une expression que je lui avais donnée, avant l'entrée en scène, pour rappeler la nécessité de défendre son propos avec enthousiasme, mais aussi et surtout pour se rappeler d'où l'on vient et où l'on va.

C'est cette même flamme que nous entretenons dans ce nouveau projet. Et curieusement si *Molière-Montfaucon 1-1* parlait « d'où l'on vient », le prochain abordera la perspective de cet inévitable futur « où l'on va ».

Seront réunis sur scène trois personnages principaux, Firs le domestique de la Cerisaie, Lionel et sa maman confrontée aux réalités de la vieillesse, ainsi qu'une galerie de personnages chers à Lionel. Il y a ce regard tendre porté sur les proches et ceux qui nous entourent, et cet amour de la vie qui nous permet d'appréhender plus sereinement la mort. L'humour sera bien sûr présent, comme une pudeur, comme une pirouette qui nous préserve de la chute.

Précédemment, nous relations le parcours de Lionel, où le choix du théâtre a vraisemblablement changé sa vie. Dans *On avait dit 90...* nous fabulerons une histoire où le théâtre change la vie des autres. Illusion sans doute, mais illusion nécessaire.

Thierry Romanens

LA COMPAGNIE DU LION



Lionel Frésard, pour continuer son parcours en solo, a ressenti le besoin de s'affranchir de toute structure existante afin de pouvoir être totalement libre de ses choix et envies. Il a donc décidé de créer la **Compagnie du Lion**, qui lui servira de plateforme pour ses futurs projets.

Le précédent spectacle ***Molière-Montfaucon 1-1*** a été créé par la compagnie jurassienne **Extrapol** avec laquelle Lionel travaille depuis maintenant treize ans. La proposition de créer sous un autre nom a été saluée par les autres membres d'Extrapol.

Le Jura étant une région où très peu de personnes sont appelées par leur vrai prénom, mais plutôt par des surnoms ou autres diminutifs, c'est tout naturellement que Lionel, dit « le Lion », a décidé de baptiser sa compagnie **la Compagnie du Lion**.

Avec ce nouveau spectacle seul en scène, Lionel Frésard avait envie de continuer à explorer, raconter, croquer la vie des gens qui l'entourent. Envie de se mettre en jeu au beau milieu d'une nouvelle galerie de personnages. Galerie composée à nouveau de gens, de « gueules » comme on dit par chez nous.

Dans ***Molière-Montfaucon 1-1***, spectacle qui a reçu le **Prix SSA de l'humour 2017**, Lionel Frésard, que rien pourtant ne prédestinait à une carrière artistique, retraçait son parcours qui l'a mené avec bonheur sur les scènes de Suisse romande. Comment il a quitté un village où il était patron de bistrot, un peu acteur, un peu footballeur, un peu boucher aussi, pour aller « faire son clown » à Lausanne comme aimaient à le dire les gens de son entourage. À ce jour, plus de 70 représentations ont été jouées entre la Suisse et la France. Il a également, avec un joli succès, présenté son spectacle au Festival d'Avignon cet été. Quelques représentations en France sont d'ailleurs sur le point d'être concrétisées.

Le défi de repartir avec un nouveau spectacle solo après le magnifique succès de ***Molière-Montfaucon 1-1*** est de taille. Mais le tandem composé de Lionel Frésard et Thierry Romanens est prêt à le relever et à prolonger cette belle complicité créatrice, mais surtout humaine.

L'ÉQUIPE

Production :	Compagnie du Lion
Coproduction :	Football club Montfaucon Théâtre Benno Besson, Yverdon-les-Bains Saison culturelle CO2, Bulle
Jeu :	Lionel Frésard
Texte :	Lionel Frésard et Thierry Romanens
Mise en scène :	Thierry Romanens
Musique, sons :	Lionel Frésard et Jérémie Conne
Scénographie :	Valère Girardin
Costumes :	Tania D'Ambrogio
Lumière :	Gautier Teuscher
Régie Lumière	Julien Froidevaux et Gaël Chapuis, en alternance
Régie Lumière	Philippe de Rham et Jérémie Conne, en alternance
Graphisme :	Florence Chèvre
Administration :	Marianne Caplan

LES TOURNÉES

À venir...

- 7 novembre 2019 - Beausobre / Morges
- 14 novembre 2019 - L'Inter / Porrentruy
- 16 novembre 2019 - L'Arbanel / Treyvaux
- 17 novembre 2019 - L'Arbanel / Treyvaux
- 22 novembre 2019 - Salle de la Tuilerie / St-Maurice (soirée privée)
- 23 novembre 2019 - Salle de la Tuilerie / St-Maurice (soirée privée)
- 26 novembre - Le Reflet / Vevey
- 29 novembre - NEBIA / Bienne
- 13 mars 2020 - Théâtre de Grand-Champ / Gland

BIOGRAPHIES

LIONEL FRÉSARD



Lionel Frésard naît à Porrentruy. Il est le deuxième d'une famille de cinq enfants. Originaire de Les Enfers, né en siége un 1er avril (1972), seul garçon, gaucher de surcroît, il ne pouvait que continuer à faire autrement que ses sœurs une fois devenu adulte.

Après une formation de cuisinier, une tentative, vite avortée, de devenir boucher et la gérance d'un café dans les Franches-Montagnes, Lionel Frésard quitte le Jura pour étudier le théâtre au Conservatoire de Lausanne, dont il sort diplômé en 2000.

Depuis, il travaille régulièrement avec différents metteurs en scène dans plus de trente spectacles. Il est également cofondateur de la Cie Extrapol avec laquelle il joue sept spectacles. Depuis sa

création en 2015, il joue plus de 70 dates son seul en scène *Molière-Montfaucon 1-1*. Il obtient le **Prix SSA 2017 de l'humour** avec ce spectacle qu'il a joué été 2017 au Festival d'Avignon.

Il est co animateur depuis septembre 2017 d'une nouvelle émission de la RTS intitulée *Caravane FM*. Il s'agit d'une émission de radio diffusée de manière hyper locale dans les différentes institutions visitées par l'émission. Les animateurs y installent leur caravane et y accueillent des gens qui viennent se raconter. Tout cela est filmé et il en ressort une émission de télé de 52 min diffusée une fois par mois sur RTS 1.

Il a aussi participé à divers projets au cinéma et à la télévision. Il a toujours rêvé se promener et trouver des champignons, mais s'est résigné depuis, il ne les voit tout simplement pas.

Marié et papa de trois enfants, il vit en région lausannoise.

THIERRY ROMANENS



Il sillonne les scènes francophones depuis le début des années 90. D'abord présent dans le milieu de l'humour, avec plusieurs spectacles, il se consacre ensuite prioritairement à la chanson et au théâtre depuis 2000. Il a sorti 4 albums, dont le dernier s'intitule : *Je m'appelle Romanens* qui a reçu le coup de cœur francophone Charles Cros 2009.

En avril 2011, il sort un album autour de l'œuvre du poète Alexandre Voisard : *'Round Voisard*, qui a été vernis au théâtre de Vidy, Lausanne, encore en tournée actuellement.

Comme auteur, il a écrit plusieurs spectacles théâtraux, dont *Piqûres de mystique*, m.e.s par Denis Maillefer, *Fa-mi*, m.e.s par Gérard Diggelmann, *L'effet coquelicot ou la perspective de l'abattoir* m.e.s Olivier Périat, l'adaptation d'un conte de Jules

Vernes en livret d'opéra-conte, m.e.s par Isabelle Renaut, et *Molière-Montfaucon 1-1*, jeu Lionel Frésard, m.e.s Romanens.

Comme comédien, *l'Opéra de quat'sous*, rôle de Peachum m.e.s. Joan Mompert, crée à la Comédie de Genève en mars 2016 et au Théâtre 71 Scène national Malakoff (avril 2016), et *Il faut le boire* de Ph.Soltermann et Marie Fourquet, par la Compagnie Ad-Apte (encore actuellement en tournée) Dernière création de Romanens & Format A'3, *COURIR*, adaptation du roman de J.Echenoz, Nuithonie Fribourg, nov 2016, en tournée (prochaines dates du 7 au 10 déc. au TKM Lausanne)

En outre il écrit régulièrement des chroniques humoristiques comme Dicodeur dans l'émission éponyme sur RTS La Première.

Son expérience de la scène le conduit à travailler comme metteur en scène ou œil extérieur sur de nombreux projets. Il a en outre reçu le Prix suisse de la scène en 1998 et le Prix culturel vaudois en 2006.



CONTACT

c/o Lionel Frésard
Chemin de la Judée 12
1032 Romanel-sur-Lausanne
078 689 12 45